

L'heure du bilan!

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **47 (1990)**

Heft 12

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



L'heure du bilan!

Yves Jeannotat

Pour une entreprise commerciale, la fin d'une année marque généralement l'heure du bilan: le travail a-t-il été rentable? Le chiffre d'affaires a-t-il progressé? La marge des bénéfices s'est-elle élargie? La concurrence a-t-elle été distancée? Du nombre et de l'envergure des réponses positives ou négatives va dépendre la consolidation ou la modification des stratégies: maintien, diminution ou augmentation du personnel, coup de barre à gauche ou à droite, investissements à court, moyen ou long terme, que sais-je encore? Dans tous les cas pourtant – à moins que?... – ce sont des problèmes d'argent: menace de déficits, perspective de gains, et ainsi de suite, qui sont et resteront au centre des préoccupations.

*

Mais qu'en est-il pour nous qui parlons de sport: domaine futile pour les uns, fanatiquement primordial pour d'autres, important sans plus pour tous ceux qui prennent la peine de joindre la réflexion aux réactions passionnées? «Important sans plus», voilà pourtant un qualificatif suffisamment fort pour mettre en exergue l'objet auquel il se rapporte. Mais les questions posées sont d'un tout autre ordre: le travail a-t-il été de qualité? La crédibilité de l'institution s'est-elle renforcée? Les initiatives et les décisions ont-elles tenu compte des aspirations et des besoins de la population? L'encouragement de la performance n'a-t-elle pas pris le pas sur la santé et le bien-être? L'intervention scientifique

n'a-t-elle pas contribué à refermer l'éventail des sciences humaines? La politique n'a-t-elle pas fait dévier le sport de ses finalités interne et externe? Issu de l'éducation physique, le sport a-t-il été mis dans les mains de la jeunesse comme un instrument d'espoir et de mieux-être?...

*

Alors qu'une année disparaît et qu'une autre pointe à l'horizon, c'est la jeunesse qui reste notre valeur de référence: jeunesse d'hier, jeunesse d'aujourd'hui, jeunesse de demain. Peu importe à quel stade elle se situe, ses exigences restent les mêmes: trouver «sa» force dans une structure

qui n'a pas été conçue par elle pour la société, mais pour elle par la société. Si l'éducation physique a contribué à lui faire prendre conscience de son corps et si le sport lui permet de s'y sentir bien et de le vivre pleinement, le modèle pourra être reconduit, car il aura favorisé la maturité et l'efficacité physiques sans nuire aux valeurs métaphysiques sur lesquelles est édifiée la notion de liberté et de responsabilité. Alors, s'il ne l'est déjà, le sport occupera-t-il peut-être une place de choix sur la palette de nos propres références!... Bonne année! ■

